

LE WESTERN (PROGRESSION ANNUELLE)

Présentation du fil rouge de l'année

Genre constitutif de l'identité américaine, qu'il a sans doute contribué à construire sous la forme du mythe de la Conquête de l'Ouest et du recul de la frontière, le western connaît un âge d'or qui correspond à celui de Hollywood. Alors que se met en place le star-system, le héros de western porte plus qu'aucun autre sa part des valeurs américaines. Bien plus, son évolution devient alors, au fil des modulations du genre, un parfait miroir d'une société qui s'interroge sur elle-même, dans ses forces comme dans ses limites. Annoncé comme moribond dès les années 1960, le western retrouve pourtant force, sens et vigueur sous l'effet d'un double changement de focale : décentrement du regard vers les laissés-pour-compte du mythe d'une part, truchement d'auteurs étrangers d'autre part qui empruntent le mythe au cinéma américain pour le retourner en hommage ou en critique. Ainsi revivifié, le mythe s'enrichit et se déploie au point d'absorber aujourd'hui, y compris aux USA, des problématiques inattendues et fécondes : fragilité des hommes, violence de la société, place des femmes...

Parallèlement, le western est un excellent témoin des trésors d'invention technologique et technique dont est capable l'industrie du cinéma pour attirer le public et maintenir l'équilibre entre investissement et rentabilité. De la création de villes entières au tournage en espaces naturels, le western requiert d'abord la maîtrise de l'espace. Il est ainsi, tout naturellement, le premier genre à bénéficier des procédés de captation de la couleur ou de l'écran panoramique. Mais il conduit aussi à redéfinir l'écriture cinématographique du cadrage et du plan, et trouve même à s'orner des effets spéciaux.

Enfin, c'est toute l'intertextualité propre au western qu'il conviendra de faire percevoir. De John Ford à Clint Eastwood ou Ang Lee, les réalisateurs se répondent ou se démarquent pour trouver leur propre façon d'être auteurs. L'observation de la carrière de Clint Eastwood, acteur puis réalisateur et producteur de ses propres films, peut permettre de percevoir la liberté créatrice que permet un genre pourtant en apparence parfaitement codifié.

Par les croisements qu'il favorise entre les quatre « questionnements » au programme de l'enseignement de spécialité de première, en lien avec les axes d'études (Émotion(s), Motifs et représentations/ Écritures/ Histoire(s) et techniques/ Économie(s)), le genre du western permet de construire une progression annuelle cohérente et complète. Par ailleurs, ce « fil rouge » fera le lien entre pratique artistique et approche théorique : invitant à transformer l'espace urbain ou rural quotidien en terrain d'exploration cinématographique, il permet d'interroger avec les élèves notre rapport à l'espace, l'expressivité d'un lieu, mais aussi la façon dont l'espace définit ce que nous sommes.

Références au programme

Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019

Programme d'enseignement de spécialité d'arts des classes de première et terminale de la voie générale, arrêté du 17-1-2019 - J.O. du 20-1-2019 (NOR MENE1901567A)

Séquence 1 (8 semaines) : La construction du mythe

Questionnements associés

- Les genres cinématographiques, de la production à la réception
- Les studios
- Être auteur, de l'écriture du scénario au *final cut*
- Une technique dans son histoire : le montage

Enjeux et objectifs

- Comprendre l'apparition des décors et des studios dans un genre cinématographique encore balbutiant, qui emprunte ses codes aux spectacles scéniques : les premiers studios de cinéma s'inspirent des décors des *Wild West Shows*, spectacles joués de 1883 à 1913 et glorifiant la conquête de l'Ouest à travers la mise en scène de personnages venus jouer leurs propres légendes, de Buffalo Bill à Calamity Jane.
- S'interroger sur la notion d'auteur d'un genre qui emprunte son sujet à la représentation spectaculaire et magnifiée de l'histoire américaine et qui ne semble pas bénéficier d'une écriture singulière, puisqu'elle recycle les équipes de scénaristes comme elle le fait des plateaux et des décors. Les attendus narratifs sont nombreux et semblent interdire une singularité du genre.
- Découvrir la fabrication d'un studio.

Pistes de travail (analyse)

Approche historique : un genre culturel américain. Comprendre pourquoi le genre naît aux États-Unis et fait intrinsèquement partie de l'histoire singulière du pays ; et aussi selon quelles modalités il s'est progressivement séparé du genre du burlesque en faisant place au parlant.

- Les légendes de l'Ouest : Billy the Kid, Jessie James, etc.
- Le cinéma du muet au parlant - W. Hart et T. Mix, les premières vedettes du western muet.
- Un pays à la recherche de son identité ; la notion de frontière. Le recul de la frontière toujours plus loin vers l'Ouest fait partie du mythe de la construction du pays. Plus encore que celle d'un homme, le pionnier fort et courageux, l'avancée est celle d'une nation, qui s'impose au prix de sacrifices et de dangers dans une zone de non-droit où la violence prévaut.

Les prémices du genre au cinéma :

- Visionnement du film *The Great Train Robbery* (*L'Attaque du grand rapide*), film d'Edwin S. Porter (1903), considéré comme le prototype du genre. En complément, on peut voir le film de D.W. Griffith, *The Lonedale Operator* (1911), qui reprend les mêmes motifs narratifs. La comparaison des deux œuvres permet d'abord de repérer les constantes à l'œuvre dans l'écriture du genre du western, mais aussi les progrès réalisés en quelques années dans l'approche du cadrage et du montage et d'évoquer ainsi les ressorts de l'efficacité narrative au cinéma.

Bibliographie

Le western ou le cinéma américain par excellence, de Jean-Louis Rieuepeyrou, 1953 (préface d'André Bazin).

Retrouvez eduscol sur



Séquence 2 (12 semaines) - John FORD (FOCUS) : L'ordre et la loi. L'âge d'or du Western : 1930-1960

Questionnements associés

- Les genres cinématographiques, de la production à la réception
- Être auteur, de l'écriture du scénario au *final cut*
- Les studios

Enjeux et objectifs

- Comprendre la notion d'auteur au cinéma, au-delà du grand nombre de collaborateurs artistiques et techniques qu'implique une production, et malgré les codifications du genre.
- Comprendre le fonctionnement contraignant des studios hollywoodiens et leur rôle dans la création de l'œuvre cinématographique.
- Appréhender la distinction série A et série B dans les productions de l'âge d'or du western.
- Étudier la figure de John Wayne, un exemple du *star-system*.

Pistes de travail (analyse)

- Analyse de *La Chevauchée fantastique*, 1939 :
 - Visionnement du film projeté dans la salle de cinéma partenaire.
- Un film archétypal, entérinant les constantes du genre selon André Bazin (les chevauchées, les bagarres, le courage et la solitude du héros dans un paysage austère, la menace des Indiens, la réhabilitation de la prostituée au grand cœur, la ville en bois : amorce d'une civilisation, la glorification de l'homme blanc, conquérant créateur d'un nouveau monde moral; la mise à l'écart des représentants de l'ancien monde et de ses vieilles valeurs (noblesse du sang et noblesse du possédant) qui n'ont plus leur place en Amérique, où prévalent désormais les qualités individuelles; les diligences, les troupes fédérales, rouages indispensables de l'avancée vers l'Ouest.
 - Les qualités du héros fordien.
 - Comment et pourquoi le cow-boy devient le modèle d'identité proposé aux Américains, et le western l'image des valeurs américaines ?
 - Au-delà des constantes du mythe du *Far West*, comment Ford parvient-il à ouvrir le genre du western à toute une réflexion sur l'ordre et la loi ?
 - À nouveau monde, nouvelles valeurs : comment cette adaptation de la nouvelle de Maupassant, *Boule de Suif*, permet au réalisateur de définir l'identité américaine ?
 - Le tandem John Ford/John Wayne.
- Analyse de *L'homme qui tua Liberty Valance*, 1962. Loi du plus fort versus Loi écrite : d'un héros à l'autre ou la fin d'un monde. L'évolution du western fordien.
 - Visionnement du film projeté dans la salle de cinéma partenaire. Désormais incarné par un John Wayne vieillissant, le héros fordien cède la place à un nouveau monde, où la justice prend le relais du cow-boy pour faire régner la loi.
 - Un hymne à un monde et un genre disparu ? Passage de relais entre John Wayne, incarnation du héros fordien sans peur et sans reproche, et James Stewart, modèle de l'avocat physiquement inadapté à la violence de l'ouest, mais représentant une justice plus haute, celle du code de la Loi, capable de protéger les plus faibles et destiné à s'imposer dans une Amérique désormais pacifiée qui en a fini avec la conquête.
 - Le point de vue au cinéma. Analyse comparée des deux séquences mettant en scène la mort de Liberty Valance.

Retrouvez éducol sur



Propositions d'évaluation

- Élaboration d'un dossier sur le tandem John Ford-John Wayne et les rôles attribués à cet acteur emblématique du genre, pour comprendre l'évolution du genre à travers celui du héros.

Travaux pratiques inspirés des deux films étudiés

Tourner à la manière de John Ford :

- le duel : champ-contrechamp et montage rythmique/dilater le temps : l'art du suspens ;
- point de vue et changement de sens ;
- filmer le paysage : cadrage et description.

Dossier personnel d'approfondissement sur le décor au cinéma.

Séquence 3 (4 semaines) : *Western et maîtrise de l'espace*

Questionnements associés

- Les genres cinématographiques, de la production à la réception
- Être auteur, de l'écriture du scénario au *final cut*
- Une technique dans son histoire : filmer en extérieur/en décors naturels. La mise en valeur de l'espace

Enjeux et objectifs

- De la même façon que le héros de western est celui qui parvient à maîtriser l'espace sauvage, le western est le premier genre cinématographique à bénéficier des avancées technologiques pour mieux maîtriser l'espace. Retracer l'histoire de ces procédés nouveaux.
- Découvrir l'importance de Monument Valley au cinéma, un décor grandeur nature.

Pistes de travail (analyse d'extraits et/ou exposés)

- Monument Valley, décor fordien passé à la postérité (Kubrick, Leone, Hopper, Eastwood, etc.)
- La prise de son en extérieur (*In Old Arizona*, 1928)
- Le début du Cinémascope, le procédé *Grandeur* de Fox (*La Piste des Géants*, 1930)
- Le Technicolor (films d'Anthony Mann)

Séquence 4 (8 semaines) : *Les avatars : le western après John Ford*

Questionnements associés

- Voir le tableau synoptique ci-dessous.

Enjeux et objectifs

- Comprendre l'enrichissement du genre du western par l'introduction de nouvelles thématiques et l'apport de nouveaux regards : évolution de la représentation des

Retrouvez éducol sur



nations indiennes, mise en scène d'un monde manichéen défunt, réécritures parodiques ou hommages, et depuis quelques années nouvelle vitalité du genre qui renoue avec son objectif originel : dire le recul de la frontière, dans des domaines aussi variés que l'homosexualité, la place de la femme, l'esclavage, la fragilité des hommes, la mort, etc. Le professeur opère un libre choix dans les ouvertures proposées ci-dessous :

Axes Niveau	Émotion(s)/motifs et représentations	Écritures	Histoire(s) et techniques	Économie(s)
Enseignement de spécialité CAV en classe de première	Les genres cinématographiques, de la production à la réception	Etre auteur, de l'écriture de scénario au final cut	Une technique dans son histoire	Les studios
En finir avec le manichéisme du western. 1-Changement de point de vue	<i>Broken Arrow</i> , Delmer Daves, 1950. <i>Visionnage complet + études d'extraits.</i> Réhabiliter les Amérindiens.	Western et droit des minorités : quand le cinéma se politise.	Le point de vue au cinéma : et si l'histoire était un mythe ?	
	<i>Dances with wolves</i> , de Kevin Costner, 1990. Visionnage complet + études d'extraits.	Un autre regard sur les Indiens : Kevin Costner et la mémoire cherokee. <i>Le director's cut.</i> L'héritage de Leone et Eastwood.	L'Homme dans le Monde - Un hymne à la Nature. En finir avec le décor ?	Un film financé, produit et distribué par Kevin Costner.
2- Le western revisité	Le western crépusculaire <i>The Misfits</i> , de John Huston, 1961 (scénario d'Arthur Miller). Visionnage complet + étude d'extraits.	La fin d'un monde : le cimetière de l'Ouest.	Le directeur de la photographie Russel Metty : mettre en scène le crépuscule des idoles.	Le conflit Clark Gable/ The United Artists. La fin de l'âge d'or hollywoodien.
	Le western spaghetti hommage et/ou parodie ? <i>Il était une fois dans l'Ouest</i> , de Sergio Leone. Visionnage complet + études d'extraits	Le renouveau du genre : le western à l'italienne. Un brouillage des frontières entre bien et mal.	La musique de film : Ennio Moricone. Une nouvelle façon de filmer le western : le cadrage. L'hommage à John Ford : Monument Valley.	La carrière de Clint Eastwood : - entre films de genre et films d'auteur ; - un parcours complet, d'acteur, de réalisateur et de producteur.
3- Le renouveau du western : les résurgences du genre depuis 2004.	<i>True Grit</i> , des frères Coen, <i>There Will Be Blood</i> , de Paul Thomas Anderson, <i>Django Unchained</i> , de Quentin Tarantino, <i>Le secret de Brokeback Mountain</i> , d'Ang Lee, <i>Les Frères Sisters</i> , de Jacques Audiard, etc.	De nouvelles frontières à franchir. Les personnages féminins. Héros ou anti-héros ? Des réécritures en forme d'hommage.	Western et effets spéciaux. (<i>The Revenant</i> , Alejandro Iñárritu)	Le budget des films.

Retrouvez éducol sur



Proposition d'activité

- Sujet de réflexion
Si le succès du héros de western est associé à l'avancée d'une certaine forme de morale en terre inconnue et peu civilisée, comment expliquez-vous la survivance du genre à une époque où plus aucune terre ne reste à découvrir ? où le monde habité semble parfaitement maîtrisé et balisé ?

Pistes de travail (analyse d'extraits)

- La grammaire cinématographique du western spaghetti : l'art du gros plan
Analyse d'extraits :
 - *Le Bon, la Brute et le Truand*, Sergio Leone, 1966.
 - *Il était une fois dans l'Ouest*, Sergio Leone, 1968.
- Quand le musique signe le film : l'aventure Sergio Leone/Ennio Morricone.

Retrouvez éduscol sur

